

L'examen de cette carte permet de se rendre compte des limites que chacune des zones végétales atteint. On peut voir quelles modifications subissent ces zones, quelle richesse elles acquièrent, ou, au contraire, combien elles se réduisent selon leur exposition par rapport aux marées, aux courants, aux vents, à la nature rocheuse ou sableuse du fond, à la présence d'eau douce en petite quantité. C'est ainsi que l'on peut y suivre les limites des Laminaires émergées ou immergées, des Himanthalia, des Fucus, des Pelvetia, des Lichina, des Zostères, des Ulves. J'ai indiqué également les gisements de *Chondrus crispus* et de *Lithothamnion* (Maerl).

Cette carte donnera, je crois, des indications utiles non seulement aux botanistes, mais aussi aux zoologistes qui viennent travailler à la station biologique de Roscoff.

NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *LEUROCLINE*
ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE CE GENRE.

PAR M. ED. BONNET.

La plante qui fait l'objet de la présente Note a été recueillie par M. René Chudeau, membre de la Mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique; c'est une petite Boraginée ligneuse, de la tribu des Anchusées, dont le port et l'aspect rappellent assez bien l'*Echiochilon fruticosum* Desf., plante du même groupe, assez commune dans toute la zone Saharienne; mais, tandis que, dans le genre *Echiochilon*, les nucules sont fixés au style par leur face interne, munie d'une carène ou d'une aréole conique et étroite, dans le genre *Leurocline*, auquel je rapporte la plante de M. Chudeau, ils adhèrent au gynobase par une aréole basilaire large et plane.

Le genre *Leurocline*, créé en 1901 par M. Spencer Le Marchant Moore (*in Journ. of Botany*, XXXIX, p. 257), n'était, jusqu'alors, représenté que par deux espèces habitant le pays des Somalis; la découverte de M. Chudeau reporte à l'autre extrémité du Continent Africain l'extension de ce genre, et il est vraisemblable que des explorations ultérieures permettront de relier ces deux points éloignés par des stations intermédiaires.

Les caractères des trois espèces de *Leurocline*, aujourd'hui connues, peuvent se résumer dans le tableau suivant :

- | | | |
|----|---|---|
| A. | { | Plante plus ou moins verruqueuse, mais glabre; calyce glabre; corolle jaunâtre. — <i>L. somalensis</i> S. L. M. Moore, <i>loc. cit.</i> , p. 258 (<i>Lobostemon somalense</i> Franch. <i>Sertum somalense</i> H. ap. Revoil, <i>Faune et Flore des Pays Somalis</i>). |
| | | Plante hérissée, au moins sur les feuilles, de poils raides, tuberculeux à la base; calyce hérissé; corolle bleue ou mauve, |

- B. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Tiges glabres ou légèrement verruqueuses, mais non hérissées; feuilles tu-} \\ \text{berculenses, hérissées, linéaires, oblongues, 4-5 fois plus longues que} \\ \text{larges; corolle bleue; nucules rougeâtres, obtus. — } L. lithospermoides \\ \text{S. L. M. Moore, } loc. cit., p. 257, \text{ tab. 424, fig. A.} \\ \text{Tiges et feuilles hérissées, tuberculenses; feuilles obovales, 2 fois plus} \\ \text{longues que larges; corolles mauves; nucules blanchâtres, aigus. —} \\ \text{ } L. mauritanica. \end{array} \right.$

Leurocline mauritanica nov. sp.

Fruticulus humilis, divaricato-ramosus, ramis tortuosis, rigidis, foliosis. Folia alterna, erecta, sessilia, leviter amplexicaulia, obovata, obtusa, crassa, subcarnosa, viridi-glaucescens, margine revoluta, 4-9 mill. longa, 3-4 mill. lata, pilis rigidis basi albo-verrucatis obsita; superiora floralia gradatim in bracteas abeuntia, sæpissime cærulescentia. Flores axillares, solitarii, sessiles rachi-adpressi. Calyx 5-partitus, lobis aliquid inæqualibus, extus tuberculato-pilosis, intus dense hirsutis. Corolla, malvaceo-colore, tubulosa, bilabiata: tubus 7-mill. longus, subarcuatus, extus glaber vel obscure pruinosis, ad faucem ampliatus et piloso-hirsutus; limbi labium superius erecto-patens, bilobum, inferius 3-lobum, patens vel reflexum. Antheræ inclusæ, oblongo-lineares, versatiles, filamentis brevissimis, sub fauce, infra medium tubi, insertis. Stylus filiformis, glaber, stigmatè parvo, bilobo. Nucule albescentes, nitidæ, ovoïdeo-triangularis, acuminatæ, tuberculato-rugosæ vel verrucosæ; areola ovata, plana, lata, basilari, annulo cineta, gynobasi affixæ,

Hab. — In arenosis Africae occidentalis, circa Port-Étienne, a cl. Clu-deau fl. et fruct. 21 martis 1908 lecta.

UNE COLLECTION RÉCENTE DE SCITAMINÉES DU GABON
FAITE PAR M. LE TESTU,

DÉTERMINÉE PAR M. F. GAGNEPAIN.

M. G. Le Testu ayant envoyé au Muséum une collection intéressante de Scitaminées du Gabon, j'en donne la liste suivante où on trouvera l'indication de plusieurs espèces nouvelles qui seront publiées dans le *Bulletin de la Société botanique de France* vers la fin de l'année. Un genre nouveau a pu être créé grâce aux excellents matériaux dus à M. G. Le Testu; on en trouvera la description dans le *Bulletin* qui vient d'être cité.